

MÉDIAS

PAPIERS GLACANTS

Avec sa rhétorique ouvertement réactionnaire, le magazine américain « Evie » s'impose comme le féminin des antiféministes. Décryptage d'un backlash annoncé.

PAR JULIETTE HEINZLEF

« GUIDE DES CADEAUX DE NOËL 2025 D'«EVIE» POUR LUI », « 15 recettes réconfortantes à essayer cet automne avec votre mijoteuse »... Les derniers titres du magazine féminin américain « Evie » pourraient presque figurer dans ELLE. Nom proche, typographie ressemblante, même couverture glacée séduisante. Presque. Car le magazine tient moins de la sœur que de la cousine très éloignée. Créée en 2019 par Gabriel et Brittany Hugoboom, une entrepreneuse américaine conservatrice, le titre – hommage à l'Ève de la Bible – promet une « approche totalement différente » des magazines féminins, accusés d'alimenter des « programmes motivés par une politique partielle, des anti-valeurs culturelles ». « Evie » affiche haut et clair son programme réactionnaire. Exit le féminisme qui épuiserait les femmes en détruisant ses valeurs, parmi lesquelles la beauté ou l'amour. À la rubrique Beauté justement, la lectrice pourra ainsi trouver les secrets à piquer à Melania Trump érigée en « reine de glace ». Dans les pages Culture, elle a le choix entre une liste de livres « anti-woke » à dévorer pour l'été ou un décryptage du « coût féminin de la perte de Charlie Kirk », ce nationaliste chrétien tué en septembre, adepte des propos racistes et sexistes. Côté couple, un article pousse les femmes à s'éduquer – les hommes cherchent une épouse ambitieuse – à condition de ne jamais sacrifier le temps familial à leurs envies professionnelles. Si la sexualité n'est pas oubliée, c'est toujours au sein du mariage. Ainsi de cet article au titre éloquent, « Paroles coquines : le guide de l'épouse pour maîtriser le langage érotique de l'amour » qui ne déroule sa recette qu'après un avertissement : « Cet article [...] est destiné uniquement à des fins éducatives pour les femmes mariées. » À l'égalité des genres, le magazine préfère une complémen-

« Cette idéologie s'inscrit dans la pure lignée de la communauté "tradwife". »

ELKE GAUGELE, ANTHROPOLOGUE DE LA MODE



COUVERTURE DE LA VERSION PAPIER D'« EVIE », NOVEMBRE 2024.

tarité biologique fantasmée, dans laquelle chaque sexe aurait un rôle à jouer pour assurer l'harmonie familiale. Traduction : Mesdames, arrêtez de jouer aux hommes et retournez à vos fourneaux pour célébrer votre vraie nature.

Selon Elke Gaugele, anthropologue de la mode à l'Académie des beaux-arts de Vienne, « cette idéologie s'inscrit dans la pure lignée de la communauté "tradwife". Ces influenceuses conservatrices, majoritairement blanches, mettent en scène sur les réseaux sociaux des modes de vie nostalgiques centrés sur la femme au foyer et la maternité ». Pour l'heure, avec une édition papier annuelle, le titre, publié principalement en ligne, est loin d'avoir la force de frappe de ses concurrents. Si le site a reçu 130 millions de vues en octobre dernier selon sa créatrice, le compte Instagram totalise 247 000 abonnés, contre 8 millions pour l'édition américaine du ELLE. Reste que « la représentation conservatrice de la femme est un marché en croissance », selon Elke Gaugele. Un constat d'autant plus alarmant que « le magazine de mode est un espace où l'idéologie se normalise ». Et de conclure : « Avec "Evie", le nationalisme suprémaciste blanc américain a trouvé un médium pour parler aux femmes ». ●